



## MEDIA BRIEF

# Selon un rapport de l'ONU, le destin des régions polaires est crucial pour la planète

Nairobi, 25 octobre : Les régions polaires de la planète sont menacées, déclare l'ONU. Elles ressentent déjà l'impact du changement climatique. La sécurité alimentaire et la santé de leurs peuples indigènes sont menacées par l'augmentation des produits chimiques toxiques. La couche d'ozone ne devrait pas se reconstituer avant un demi-siècle, et le développement et les activités commerciales augmentent.

Et ce qui arrive aux régions polaires a des implications profondes pour des millions de personnes vivant dans des latitudes plus faibles.

Ces avertissements figurent dans le rapport Global Environment Outlook 4, *GEO-4*, le plus récent d'une série de rapports phares du Programme des Nations Unies pour l'environnement, basé à Nairobi. *GEO-4* est publié 20 ans après que la Commission mondiale pour l'environnement et le développement (la Commission Brundtland) ait produit son rapport séminal, *Notre futur commun*. *GEO-4* décrit les changements intervenus depuis 1987, évalue l'état actuel de l'atmosphère, de la terre, de l'eau et de la biodiversité mondiales, et identifie les priorités d'action.

Il salue les progrès du monde dans le traitement de certains problèmes relativement simples, l'environnement étant aujourd'hui beaucoup plus présent dans les politiques partout dans le monde. Mais malgré ces avancées, certains problèmes persistent pour lesquels les mesures et les arrangements institutionnels actuels se sont systématiquement montrés insuffisants et pour lesquels des solutions sont encore en cours d'élaboration. Le fait de ne pas traiter ces problèmes persistants peut selon le PNUE anéantir tous les progrès accomplis pour les questions plus simples et menacer la survie même de l'humanité. Selon le rapport, "Aucun des problèmes majeurs soulevés dans *Notre futur commun* ne connaît de prévisions d'évolution favorables."

Mais il insiste : "L'objectif n'est pas de présenter un scénario catastrophe, mais un appel urgent à l'action."

Et *GEO-4* indique que le bien-être de milliards de personnes dans le monde en développement est menacé, car des problèmes relativement simples n'ont pas été résolus alors qu'ils ont été traités avec succès ailleurs.

Selon le rapport, le monde entier vit bien au dessus de ses moyens. La population humaine est désormais si importante que "la quantité de ressources nécessaires pour la faire vivre dépasse les ressources disponibles... l'empreinte de l'humanité est de 21,9 hectares/personne, alors que la capacité biologique de la Terre est, en moyenne, seulement de 15,7 ha/personne..."

L'Arctique est le foyer d'une culture unique tandis que l'Antarctique est de loin la plus grande zone sauvage de la planète. Ces deux régions sont d'une importance vitale pour la santé de la planète et les changements rapides qui s'y produisent ont un impact mondial. Elles régulent le climat, constituent des réserves d'eau douce, fournissent des ressources telles que le poisson et les minéraux, stockent le carbone et abritent des espèces migratoires telles que les oiseaux et les baleines.

Ce rapport est le premier rapport *GEO* dans lequel les sept régions soulignent les effets potentiels du changement climatique, qui selon *GEO-4* sont accentués dans les régions polaires à cause des mécanismes de réaction liés à la diminution de la glace et de la couverture neigeuse : plus simplement, plus la couverture de glace diminue, plus le réchauffement risque de s'accélérer. La terre et la mer absorbent plus de chaleur lorsqu'il y a moins de glace et de neige, ce qui entraîne une fonte supplémentaire.

[www.unep.org/geo/geo4/](http://www.unep.org/geo/geo4/)



La menace est urgente et, selon *GEO-4*, le changement climatique est une "priorité mondiale" exigeant une volonté et un leadership politiques. Il relève cependant un "manque remarquable d'empressement" et une réponse mondiale "terriblement inadéquate".

Les impacts mondiaux des changements dans l'Arctique sont divers : deux impacts clés sont la circulation des océans, causée par des différences de densité de l'eau de mer qui est déterminée par sa température et sa salinité, et la hausse du niveau des mers.

Une partie de ce convoyeur océanique, la circulation thermohaline de l'Atlantique Nord, réchauffe l'Europe de 5-10°C. Toute interruption de cette circulation pourrait entraîner des changements importants et abrupts. Il existe des preuves selon lesquelles elle pourrait déjà avoir connu un ralentissement allant jusqu'à 30% au cours des 50 dernières années.

Les récentes augmentations des précipitations dans l'Antarctique ont réduit la salinité des couches de surface de l'océan, affaiblissant la formation des eaux des grands fonds qui entraînent le convoyeur du sud.

Le niveau mondial des mers augmente d'environ trois millimètres par an depuis 1993, par rapport à moins de deux millimètres par an au cours du siècle précédent. La cause probable est le changement climatique causé par l'homme, principalement par l'expansion thermique des océans et l'eau douce provenant de la fonte des glaciers et calottes glaciaires.

La vitesse à laquelle les calottes glaciaires contribuent à la hausse du niveau des mers est plus rapide que prévu. Il apparaît désormais que l'augmentation de la fonte à la surface n'est pas la seule conséquence de la hausse des températures et que l'eau de fusion pourrait pénétrer à la base de la glace, causant un débit plus rapide.

La calotte glaciaire du Groenland fond plus vite qu'elle ne se renouvelle. Si les émissions de gaz à effet de serre augmentent aux rythmes prévus actuellement, la température moyenne du Groenland d'ici 2010 risque de dépasser le point de basculement qui pourrait causer la fonte de la calotte glaciaire, faisant monter le niveau mondial des mers de sept mètres.

La calotte glaciaire de l'Antarctique ouest est aussi vulnérable, et des preuves récentes indiquent son instabilité. Pour certains scientifiques, son écroulement total au cours de ce siècle est concevable.

Un autre problème polaire omniprésent est l'accumulation du plomb, du mercure et des polluants organiques persistants (POP), libérés à des latitudes plus faibles, typiquement par l'industrie en Europe et en Asie. Les POP, par exemple le DDT et les BPC, sont persistants et pénètrent la chaîne alimentaire. Les animaux arctiques sont spécialement vulnérables car ils stockent des graisses pour survivre à l'hiver.

Les niveaux mesurés dans l'Antarctique sont en général plus faibles. Les POP toujours utilisés et non réglementés de façon efficace continuent à s'accumuler dans les deux régions polaires dans les oiseaux, les phoques, les baleines et en Antarctique dans la glace et le krill.

Les POP et le mercure menacent les sources d'alimentation traditionnelles et la santé des peuples indigènes. Les expositions les plus importantes sont liées à la consommation d'espèces marines. Les enfants à naître et les jeunes enfants sont les plus fragiles.

L'utilisation de nombre de ces produits chimiques est répandue et croissante, et les nouveaux POP tels que les ignifugeants bromés, non encore contrôlés au niveau international, s'accumulent dans les écosystèmes polaires.

En septembre 2006, le trou d'ozone au dessus de l'Antarctique a atteint une superficie record. Une réduction de la glace marine peut permettre aux UV-B (rayons solaires ultra-violet) de pénétrer avec une force suffisante pour affecter de nombreuses formes de vie de base. Dans l'Arctique, l'ozone diminue, mais pas le trou et l'hiver de 2004-5 a connu la couche la plus fine enregistrée.

Les jeunes dans l'Arctique aujourd'hui risquent de recevoir au cours de leur vie une dose d'UV-B environ 30% supérieure à celle de toutes les générations précédentes, avec un risque accru de cancer de la peau. La hausse des UV-B entraîne des changements dans les lacs, forêts et écosystèmes marins arctiques.

Le développement le plus important et le plus rapide en Arctique au cours des 20 dernières années est l'expansion de l'industrie pétrolière et gazière. L'exploitation minière est répandue dans l'Arctique, mais l'exploitation minérale de l'Antarctique est interdite.



La pêche commerciale exerce une pression significative sur les deux régions polaires, avec un problème de pêche illégale, non réglementée et non déclarée. La hausse des transports dans l'Arctique a des effets négatifs pour la faune tandis que la croissance de l'activité scientifique et du tourisme en Antarctique a eu le même effet.

Selon *GEO-4*, le futur sera largement déterminé par les décisions que les individus et la société prennent actuellement : "Notre futur commun dépend de nos actions aujourd'hui, pas demain ou à un moment du futur". Une définition étroite de la sécurité pour certains risque d'entraîner plus de risques pour tous.

Pour certains des problèmes persistants, les dégâts peuvent déjà être irréversibles. *GEO-4* avertit que s'attaquer aux causes sous-jacentes des pressions environnementales affecte souvent les intérêts de groupes puissants capables d'influencer les décisions politiques. La seule façon de traiter ces problèmes plus difficiles exige de déplacer l'environnement depuis la périphérie vers le centre du processus de prise de décision : l'environnement pour le développement, et non un développement obtenu au détriment de l'environnement.

fin

## Notes aux rédacteurs

*GEO-4* est produit et publié par la Division de l'alerte rapide et de l'évaluation du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Il est disponible à l'adresse [www.unep.org/geo/geo4/](http://www.unep.org/geo/geo4/)

Pour obtenir plus d'informations, merci de contacter :

Global Environment Outlook (GEO) Section  
Division of Early Warning and Assessment (DEWA)  
United Nations Environment Programme (UNEP)  
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya  
Tél : +254-20-7623491 • Fax : +254-20-7623944  
Email: [geo.head@unep.org](mailto:geo.head@unep.org) • Internet: [www.unep.org/geo](http://www.unep.org/geo)

## Situation régionale

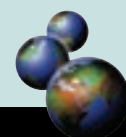
Les régions polaires influencent des processus environnementaux majeurs, et ont des effets directs sur la biodiversité mondiale et le bien-être humain.

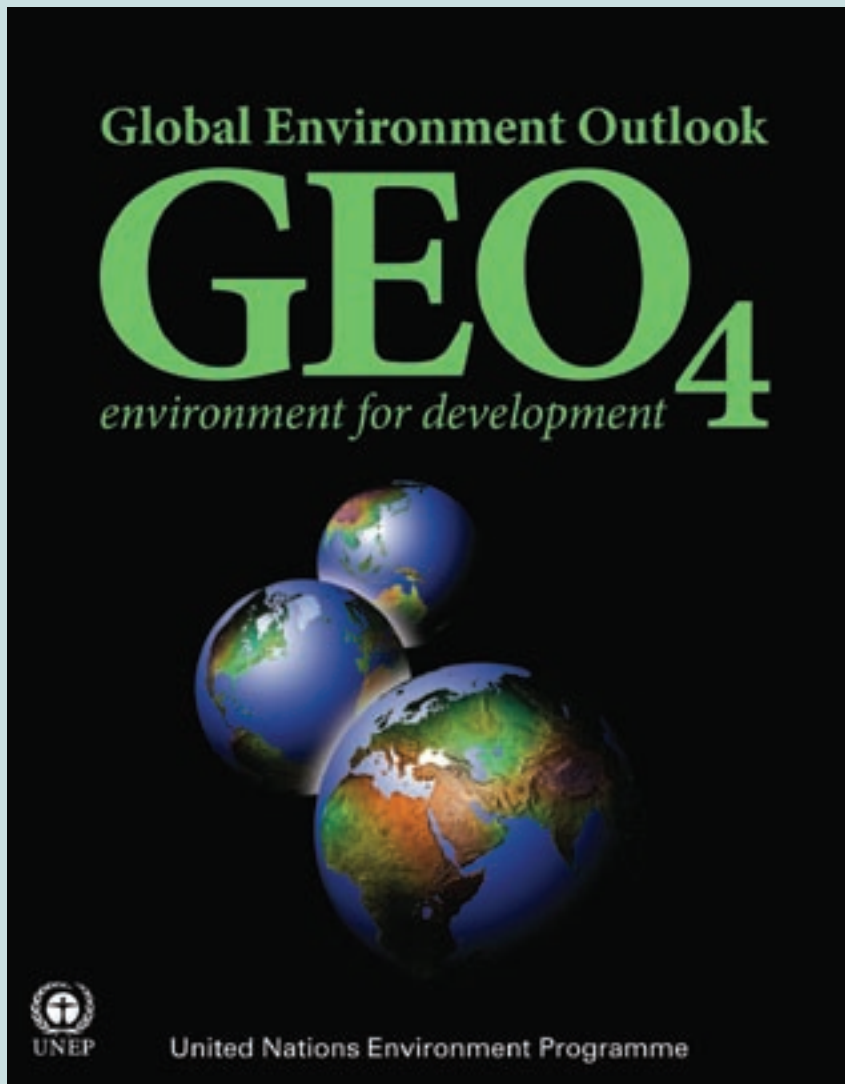
Des éléments montrent que la circulation du convoyeur profond d'eau froide de l'Atlantique Nord pourrait avoir ralenti. Ceci pourrait précipiter un changement abrupt dans les régimes climatiques mondiaux.

L'Arctique se réchauffe deux fois plus vite que la moyenne mondiale, entraînant une diminution de la glace marine, la fonte des glaciers et des changements dans la végétation. Les calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique sont les plus importants contributeurs à la hausse du niveau des mers avec la fonte de la glace terrestre.

Même si la production et l'utilisation de nombreux polluants organiques persistants (POP) ont été interdites dans de nombreux pays industrialisés, ils persistent dans l'environnement et s'accumulent dans les régions froides où ils pénètrent dans les écosystèmes marins et terrestres et dans les chaînes alimentaires.

Malgré des succès "impressionnants" dans la réduction des substances qui appauvrissent la couche d'ozone, le "trou" dans la couche d'ozone stratosphérique au dessus de l'Antarctique a atteint une superficie record, permettant aux rayons solaires ultraviolets nocifs d'atteindre la Terre.





L'Avenir de l'environnement mondial (Global Environment Outlook ou GEO) est la série de rapports et d'évaluations phares du PNUE. Quatrième rapport de la série, GEO-4 fournit une vue d'ensemble de l'état et des tendances mondiales et régionales dans le domaine environnemental, social et économique. Il souligne les interconnexions, les défis et opportunités que l'environnement crée pour le développement et le bien-être humain. Ce rapport établit également des prévisions, en utilisant quatre scénarios pour explorer le futur plausible jusqu'à l'année 2050, ainsi que les options politiques pour traiter les questions environnementales actuelles et émergentes.

Pour toutes les questions média, merci de contacter Nick Nuttall, Porte-parole du PNUE, au numéro de téléphone : +254 733 632755, portable en déplacement + 41 79 596 57 37, Email: [nick.nuttall@unep.org](mailto:nick.nuttall@unep.org)

Le rapport GEO-4 peut être téléchargé à l'adresse [www.unep.org/geo/geo4/](http://www.unep.org/geo/geo4/) et sur le site du distributeur officiel du PNUE : <http://www.earthprint.com/go.htm?to=DEW0962NA>  
Les demandes d'information des clients peuvent être adressées à : [customerservice@earthprint.com](mailto:customerservice@earthprint.com)

G L O B A L   E N V I R O N M E N T   O U T L O O K

[www.unep.org/geo/geo4/](http://www.unep.org/geo/geo4/)

Global Environment Outlook (GEO) Section  
Division of Early Warning and Assessment (DEWA)  
United Nations Environment Programme (UNEP)  
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya  
Tél : +254-20-7623491  
Fax: +254-20-7623944  
Email: [geo.head@unep.org](mailto:geo.head@unep.org)  
Internet: [www.unep.org/geo](http://www.unep.org/geo)